

Dessiné d'après une photographie de la Fédération Française de Judo par :

Aurélie Baras

Mis en page par :

Aurélie Baras

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

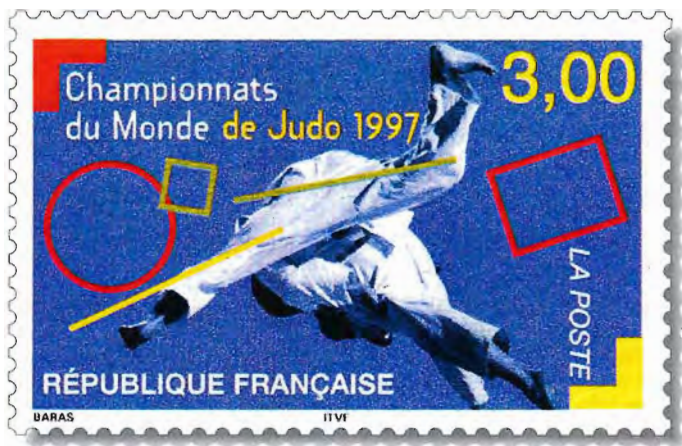
polychrome

Format :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le jeudi 9 et vendredi 10 octobre 1997 de 9 heures à 18 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Palais Omnisports de Bercy, Hall d'entrée, 8, boulevard de Bercy, Paris 12°.

Autres lieux de vente anticipée

Le jeudi 9 et vendredi 10 octobre 1997 de 8 heures à 19 heures, à Paris Louvre R.P., 52 rue du Louvre, Paris 1°, et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.

Le jeudi 9 et vendredi 10 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Championnats du Monde de Judo 1997



Dessiné par Aurélie Baras d'après la photographie de la fédération française de Judo

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 octobre 1997 à Paris

Vente générale le 13 octobre 1997

Un moine japonais, lors d'un terrible hiver, observait les branches d'arbres chargées de neige. Les plus grosses cassaient sous le poids, les plus souples pliaient et se débarrassaient de l'agresseur naturel. Ainsi, dit la légende, le moine imagina-t-il les principes du judo, en élargissant aux hommes les comportements observés dans la nature. Quant à l'histoire –réelle, celle-là– de cet art martial, fondé sur la perfection d'un mouvement qui utilise la force et le déséquilibre de l'adversaire, elle trouve ses racines dans la figure emblématique de Jigoro Kano. Cet éducateur et humaniste réalisa, à la fin du siècle dernier, la synthèse des différentes méthodes de jujitsu, elles-mêmes inspirées des samouraïs de l'époque médiévale, et codifia sa propre méthode sous le nom de judo (littéralement "voie de la souplesse"). Ainsi le judo allait-il devenir, bien plus qu'un sport, un art de vivre, mélange d'exercices physiques et spirituels, concourant au développement harmonieux de l'individu par l'apprentissage de la maîtrise de soi. Une discipline éducative par excellence, qui canalise l'énergie, combat le stress, renforce le caractère et apprend le respect d'autrui.

Le judo est un sport particulièrement populaire en France. Quand se crée en 1946 la fédération française de Judo-jujitsu, elle rassemble à peine 4 500 passionnés. Cinquante ans plus tard, elle dépasse le demi-million d'adhérents licenciés, dont plus de la moitié est composée de jeunes âgés de 8 à 14 ans, et 35 000 ceintures noires. De Championnats du monde en Jeux olympiques –jusqu'à ceux d'Atlanta–, le judo français multiplie les exploits et attire toujours plus de sportifs de toutes origines sociales. Alors que Paris accueille en 1997 les Championnats du monde, la fédération française de Judo ne compte pas moins de 5 400 clubs affiliés, 15 000 compétiteurs et 3 000 athlètes en centre d'entraînement permanent, 40 000 dirigeants bénévoles, 7 300 professeurs diplômés d'État et 4 000 arbitres.

Autant de passionnés qui, sur le tatami, mettent en pratique les préceptes du code moral du judoka affichés dans chaque dojo: la politesse, le courage, la sincérité, le contrôle de soi, l'honneur, la modestie, l'amitié, le respect.

1997

Reproduction interdite

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Championnats du Monde de Judo 1997



Vente anticipée le 9 octobre 1997
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 13 octobre 1997



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Aurélie Baras d'après la
photographie de la fédération française de Judo

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Championnats du Monde de Judo 1997

Un moine japonais, lors d'un terrible hiver, observait les branches d'arbres chargées de neige. Les plus grosses cassaient sous le poids, les plus souples pliaient et se débarrassaient de l'agresseur naturel. Ainsi, dit la légende, le moine imagina-t-il les principes du judo, en élargissant aux hommes les comportements observés dans la nature. Quant à l'histoire – réelle, celle-là – de cet art martial, fondé sur la perfection d'un mouvement qui utilise la force et le déséquilibre de l'adversaire, elle trouve ses racines dans la figure emblématique de Jigoro Kano. Cet éducateur et humaniste réalisa, à la fin du siècle dernier, la synthèse des différentes méthodes de jujitsu, elles-mêmes inspirées des samourais de l'époque médiévale, et codifia sa propre méthode sous le nom de judo (littéralement « voie de la souplesse »). Ainsi le judo allait-il devenir, bien plus qu'un sport, un art de vivre, mélange d'exercices physiques et spirituels, concourant au développement harmonieux de l'individu par l'apprentissage de la maîtrise de soi. Une discipline éducative par excellence, qui canalise l'énergie, combat le stress, renforce le caractère et apprend le respect d'autrui.

Le judo est un sport particulièrement populaire en France. Quand se crée en 1946 la fédération française de Judo-jujitsu, elle rassemble à peine 4500 passionnés. Cinq ans plus tard, elle dépasse le demi-million d'adhérents licenciés, dont plus de la moitié est composée de jeunes âgés de 8 à 14 ans, et 35000 ceintures noires. De Championnats du monde en Jeux olympiques – jusqu'à ceux d'Atlanta –, le judo français multiplie les exploits et attire toujours plus de sportifs de toutes origines sociales. Alors que Paris accueille en 1997 les Championnats du monde, la fédération française de Judo ne compte pas moins de 5400 clubs affiliés, 15000 compétiteurs et 3000 athlètes en centre d'entraînement permanent, 40000 dirigeants bénévoles, 7300 professeurs diplômés d'État et 4000 arbitres.

Autant de passionnés qui, sur le tatami, mettent en pratique les préceptes du code moral du judoka affichés dans chaque dojo : la politesse, le courage, la sincérité, le contrôle de soi, l'honneur, la modestie, l'amitié, le respect.